

Méchine au Bataclan : si les Français acceptent cela, ce sont des hommes morts et déshonorés



Article rédigé par *Riposte laïque*, le 06 septembre 2018

Source [Riposte laïque] *Renaud Camus* était le dernier intervenant de la Fête de la Ligue du Midi, ce 1er septembre, à Lunel. Il nous a fait parvenir, à notre demande, le texte de son intervention. Certes, il est long, mais il est tout simplement sublime. Alors, prenez dix minutes ou un quart d'heure s'il le faut, mais lisez-le intégralement, et vous ne le regretterez pas.

Mesdames, Messieurs, mes Chers Amis,

Il n'est pas facile de parler en dernier, après tant d'orateurs brillants, après notre hôte le cher et infatigable Richard Roudier, si éloquent et véhément toujours, après mon autre collègue du CNRE le général Piquemal, après tous ceux qui ont pris ce matin et cette après-midi la parole et qui vous ont tous dit, plus et mieux que je ne saurais le faire, ce que je m'appête à vous dire. Mais ce n'est pas forcément une mauvaise chose, ce rabâchage. C'est peut-être un peu ennuyeux pour les auditeurs d'une réunion comme celle-ci, mais c'est excellent pour l'objet qui nous réunit et qui s'appelle, n'ayons pas peur des mots, même si nous devons avoir peur pour eux, la France.

Si nous disons tous à peu près la même chose, c'est que nous pensons à peu près la même chose, tous, et regardons dans la même direction : Méchine au Bataclan ; ou plutôt : pas de Méchine au Bataclan. N'ayons pas peur de le dire, c'est le jour du destin. Je suis hanté par la parole si juste du général Piquemal : « si les Français acceptent cela, ils accepteront tout ». Rien n'est plus vrai. Si les Français acceptent cela, si cette profanation a lieu après tant d'autres, après tant d'églises vandalisées et souillées, après les égorgements presque quotidiens qui ont émaillé l'été, après les humiliations incessantes de l'atroce vivre-ensemble, si Méchine le rappeur islamiste ou rappiste islameur, je ne sais comment on dit, réussit à venir pousser son beuglement infantile et sadique dans le sang des massacrés, alors, si ce sacrilège profane peut être commis sous nos yeux, nous vivant, alors je ne dis pas que tout sera joué pour toujours et à jamais, ni que le combat ne pourra pas continuer, ou reprendre, resurgir, mais alors ce sera un combat entre les tombes, une bataille des catacombes, une révolte de revenants. Si les Français, les Gaulois, les Gaulois réfractaires récemment fustigés par le chef de l'État, acceptent de subir cette gifle, ce soufflet après tant d'autres, ce sont des hommes morts, un peuple de morts : et non seulement tués, effacés, piétinés, mais déshonorés.

Un soufflet au consul de France, de la part du dey d'Alger, a déclenché en 1830 la conquête et la colonisation de l'Algérie. Ne laissons pas un soufflet collectif, de la part de l'obscur Méchine, consacrer la conquête et la colonisation de la France — car c'est bien de cela qu'il s'agit. Au contraire : faisons que la seule menace de cette gifle, qui est déjà une gifle, incite notre peuple à se révolter enfin, à entamer la reconquête, à inaugurer sa décolonisation, le combat pour la libération du territoire.

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

<https://ripostelaique.com/medine-au-bataclan-si-les-francais-acceptent-cela-ce-sont-des-hommes-morts-et-desh>